

Cher Antoine, cher tous ici présents,

Dans quelques minutes, Antoine va devenir prêtre. Son engagement force notre admiration, mais ce « oui » est-il bien sérieux ? Me vient à l'esprit **l'image du funambule**. Il est là perché entre ciel et terre. On admire sa dextérité, il est indéniablement courageux et malgré la corde qui tangué, il tient en équilibre, mais c'est quand même sacrément risqué et s'il perd son équilibre, on va le récupérer en petits morceaux. Certains lui disent « T'inquiète, si tu rates ton coup, on t'aimera toujours ». La belle consolation !

Alors, il aime le sport de l'extrême, notre ami Antoine ? Il y a un peu de cela, oui ! En tout cas, il n'a pas choisi une vie pépère, où l'on ne se pose pas trop de questions. Courageux, il l'est, sans aucun doute ! Mais comme les sportifs de haut niveau, il s'est entraîné pendant des années, pas moins de sept ans avant de devenir prêtre ! Ça n'a pas été un fleuve tranquille ! Il s'est posé des questions, sur lui, sur cet appel, sur l'Église aussi, avec tout ce qu'elle a de beau, mais aussi tout ce qui n'est pas reluisant en elle. Suis-je capable de vivre cette radicalité aujourd'hui et toute ma vie durant ?

En suivant le Christ, et ce n'est pas une réalité facile à accepter, on découvre que l'Évangile a du mal à pénétrer toutes les dimensions de notre vie. Car en effet, qu'attend-on du prêtre ? **Qu'il soit un homme spirituel, qu'il ait un esprit de service, qu'il soit authentique, qu'il aime autant la solitude que le contact humain, qu'il soit un vrai ami de Dieu, des hommes et de lui-même.**

Spirituel ? Certes, le prêtre aime la vie de prière, la beauté de la liturgie, la foi de l'Église, qu'il trouve riche et pertinente pour le monde d'aujourd'hui. Mais souvent, cet amour pour la vie spirituelle, il la malmène un peu, lorsqu'il est fatigué, lorsqu'il est en vacances, lorsqu'il a d'autres choses à faire. Sa prière personnelle en prend un coup, ses célébrations peuvent être célébrées avec une certaine superficialité, alors que son esprit de fait est ailleurs, il croit certes que Dieu l'aime, mais n'a pas toujours autant de temps à lui consacrer dans les faits.

Le prêtre rend volontiers service, c'est d'ailleurs dans ce service qu'il se sent utile. Devenir prêtre pour rester devant sa télé, certains confrères le font, surtout en cette période du mondial, mais si c'était pour vivre une vie sur son sofa, il aurait fallu suivre une autre vocation. Et pourtant, il y a de nombreuses responsabilités, les réunions surtout, où Mme machin revient toujours avec les mêmes histoires et M. truc est toujours contre, quoi que l'on dise... Et puis, il y a ceux qui viennent vous trouver, toujours avec les mêmes problèmes insolubles, et vous avez beau leur dire que vous ne voyez pas comment les aider, ils reviennent quand même à la charge. « Et moi, je suis au milieu de vous comme celui qui vous sert », dit Jésus. Souvent, par paresse, par égoïsme ou par fatigue, ou serait-ce un peu des trois, on a tout simplement envie de répondre aux abonnés absents.

Être authentique, c'est compliqué ! Jésus déjà disait en parlant des autorités religieuses : « Faites donc et observez tout ce qu'ils vous disent ; mais n'agissez pas selon leurs œuvres. Car ils disent, et ne font pas. » C'est vrai que le prêtre se doit d'être crédible mais en même temps, il annonce un Évangile qui est tellement radical que souvent,

il se sent bien petit et parfois même un peu en porte à faux par rapport à ce qu'il dit... Quand il dit : pardonnez-vous les uns les autres, aimez vos ennemis, donnez sans compter... il se rend bien compte qu'il y a encore du travail avant que cela ne devienne une réalité dans sa vie et que sans doute, à l'heure de sa mort, tout sera encore en chantier... **Le prêtre, sur le fil de la vocation, doit lester sa perche avec d'un côté le goût pour la solitude et de l'autre celui de la sociabilité.** Équilibre difficile, surtout à l'heure des réseaux sociaux où les messages, les appels, les mails fusent de partout ! Tout éteindre pour retrouver un peu de calme, c'est appréciable mais c'est dur... On a toujours une bonne raison pastorale ou amicale de rester connecté. Mais Dieu ne se révèle pas seulement dans les rencontres que nous faisons, il se dévoile mystérieusement dans le silence. Le bruit et l'agitation se marient mal avec l'intériorité et la divine présence.

Confrontés aux exigences de la vie de prêtre, beaucoup seraient tentés de fuir. Peut-être serait-ce d'ailleurs plus raisonnable de mettre la corde à un mètre du sol. Au moins, si on tombe, on ne se fait pas mal. La vue serait évidemment un peu moins belle, l'expérience moins excitante, mais nous ne sommes pas des héros, et le prêtre n'est qu'un homme... Personnellement, je crois que nos idéaux doivent être élevés, que l'exigence de la vie de prêtre nous pousse vers une plus grande générosité, une fois qu'on est engagé sur la corde, il vaut mieux fixer l'horizon que de penser à rebrousser chemin, mais l'héroïsme ne suffit pas dans la vocation. Il est même dangereux et peut se confondre avec l'orgueil, la satisfaction de soi ! **Ce qui nous permet d'avancer avec enthousiasme et sérénité, c'est le fait que la prêtrise est un appel de Dieu.** Dieu nous propose un chemin de vie et Dieu ne nous trompe pas. Il veut notre bonheur et nous croyons que la vie sacerdotale est un chemin de bonheur.

Ce qui nous porte de plus, c'est que nos frères et sœurs ont besoin de nous ; ils ont besoin de notre radicalité et de notre fidélité pour pouvoir vivre la leur. Ils exigent de nous générosité et humanité et nous offrent leur propre vie pour nous soutenir dans notre chemin. Comme eux, nous sommes faillibles, comme eux nous sommes pécheurs, mais avec eux, nous avons vers le Royaume des Cieux. C'est la diversité de nos vocations qui est belle. Dans nos vies, à la différence des funambules, les échecs et les blessures ne nous sont pas étrangers, mais ils ne nous découragent pas d'aller de l'avant. Nous ne serons prêtres à 100% qu'au ciel, car c'est Dieu qui fera de nous des prêtres en plénitude. Sur la terre, nous faisons les premiers pas de cette grande traversée vers l'amour de Dieu et au ciel nous ferons des pas de géants. Et il est bon qu'il en soit ainsi...

Comme dans toute vocation, nous savons que rien n'est magique. La grâce de Dieu nous précède mais il y a un « oui » généreux à dire chaque jour...